

Laxou L'ATE, mode d'emploi

L'Aménagement du temps de l'enfant (ATE) s'organise sur neuf demi-journées avec le mercredi matin travaillé. Les lundis, mardis, jeudis et vendredis, les classes élémentaires finissent les cours à 15 h pour, ensuite, être accueillis en activités ATE où ils peuvent pratiquer des activités jusqu'à 17 h.

Dès le cours élémentaire, les enfants font leur choix parmi 40 activités avec un seul impératif : respecter un équilibre entre les activités sportives, culturelles et ludiques.

Les enfants sont encadrés par des animateurs diplômés et qualifiés. Au total, la commune compte neuf animateurs communaux dont quatre référents, trente animateurs vacataires et dix prestataires encadrent les

enfants au quotidien. Des comités de suivi ont lieu sur chaque école, trois fois dans l'année, afin, notamment, d'évaluer le bon déroulement des activités.

L'ATE en quelques dates

Juillet 1995. _ Sous la houlette du maire Claude Guillaume, le conseil municipal vote la mise en œuvre de l'ATE dans trois écoles.

Août 1995. _ Première rentrée scolaire avec l'ATE à Victor-Hugo, Louis-Pasteur et Emile-Zola.

Octobre 1996. _ Le dispositif est étendu à toutes les écoles élémentaires de la ville.

Septembre 2008. _ Avec la nouvelle directive ministérielle, la durée de l'enseignement hebdomadaire passe de 26 à 24 heures.

Questions à...

Christophe Lanselle

Christophe Lanselle, animateur périscolaire et « enfant de l'ATE ».

- Quels souvenirs avez-vous en tant qu'enfant de l'ATE ?

J'ai connu les tout premiers ateliers car j'étais en CE2 quand ça a commencé en 1995. J'ai donc été à l'ATE de 1995 à 1997 à l'école Pergaud. Je me rappelle surtout du tout premier jour. A cette époque, c'était un peu le bazar car on ne savait pas trop ce qu'on devait faire. Il n'y avait pas de référent. Les animateurs venaient, se présentaient et on choisissait ses activités. J'ai d'ailleurs eu des animateurs qui sont encore en poste actuellement. Je faisais beaucoup d'activités sportives mais aussi espagnol, informatique, arts plastiques... Et on était contents de se dire qu'on n'avait plus école à partir de 15 h !

- Et votre vision de l'ATE aujourd'hui ?

J'ai peut-être une vision que les autres animateurs n'ont pas. Je ne me considère pas comme quelqu'un de stricte. Je me dis que les gamins, quand ils arrivent à l'ATE, ont passé une journée en classe. Même si on leur dit de respecter des règles, ils sont quand même là pour s'amuser, il ne faut pas l'oublier. Moi, le matin, je suis content de venir travailler. La plus grosse satisfaction, c'est quand je vois les gamins que j'ai eus il y a 7 ans et qui viennent encore me voir pour me dire ce qu'ils font aujourd'hui.



■ Animateur ATE aujourd'hui, Christophe Lanselle a connu l'ATE en tant qu'enfant il y a 20 ans.

quand j'ai su qu'ils prenaient des animateurs en stage, j'ai directement fait ma lettre et mon CV. Depuis, ça s'est enchaîné.

- Et votre vision de l'ATE aujourd'hui ?

J'ai peut-être une vision que les autres animateurs n'ont pas. Je ne me considère pas comme quelqu'un de stricte. Je me dis que les gamins, quand ils arrivent à l'ATE, ont passé une journée en classe. Même si on leur dit de respecter des règles, ils sont quand même là pour s'amuser, il ne faut pas l'oublier. Moi, le matin, je suis content de venir travailler. La plus grosse satisfaction, c'est quand je vois les gamins que j'ai eus il y a 7 ans et qui viennent encore me voir pour me dire ce qu'ils font aujourd'hui.

L'Aménagement du temps de l'enfant a 20 ans



■ La convivialité avant tout.

Ce mois de juin est synonyme de festivités pour les jeunes Laxoviens scolarisés en école élémentaire dans les quatre groupes scolaires de la ville. En effet, l'Aménagement du temps de l'enfant (ATE) fête ses 20 ans !

« L'ATE, les parents en parlent, leurs enfants le vivent pleinement et veulent leur montrer ce qui s'y passe et pourquoi le plaisir est le même depuis 20 ans » insiste le maire Laurent Garcia et l'adjointe au scolaire Nathalie Parent-Heckler. « C'est un choix politique assumé puisque le coût pour la commune est de 300.000 € par an. »

Au programme : expositions, challenges sportifs inter-écoles, rencontres handi-sens, tournois d'échecs, customisation de meubles, battles de hip-hop, représentations théâtrales et de chant choral...

Lors de ces rencontres, les jeunes joueurs arborent fièrement leurs tee-shirts aux

couleurs de leur école, et sur lesquels Maurice, la mascotte qu'ils ont eux-mêmes créée, se précipite avec gâteau et bougies pour fêter

l'événement. Le fair-play est au cœur de ces rencontres car aucun classement n'est effectué : l'objectif recherché est le

partage d'une activité et la convivialité entre enfants des différents groupes scolaires. Les festivités émailleront

le mois sur les différents sites et l'on croiera ainsi les groupes d'enfants sur les terrains de sports, la MVATL, les gymnases et les salles de spectacle, pour se finaliser lors de la traditionnelle semaine portes ouvertes du 22 au 26 juin dans toutes les écoles, semaine où les parents pourront venir s'immerger dans l'univers quotidien de leurs enfants et qui prendra cette année, un caractère atypique lié aux 20 ans.

En outre, un temps fort viendra jalonner cet anniversaire : l'exposition à la médiathèque Gérard Thirion présentée du samedi 20 juin au samedi 4 juillet.

Il s'agira d'une rétrospective du dispositif de l'ATE avec photos, livres, films et témoignages à l'appui. Maurice sera présent, du haut de ses 2,40 mètres !

Le vernissage aura lieu, le samedi 20 juin, à 11 h.

Dossier réalisé par notre correspondante locale Alexandra PETITJEAN

Témoignage d'une maman

Gaëlle Fillon-Sandri est la maman de Lou-Anne en CM2, à l'école Schweitzer à Champ-le-Bœuf depuis 3 ans :

« On était dans l'expectative en arrivant. On ne connaissait pas du tout. Ma fille a un très bon niveau scolaire et elle était un peu en phase d'ennui. L'ATE nous a permis de lui donner une échappatoire et une ouverture d'esprit sur les autres puisque, dans les ateliers, il y a une mixité qui se fait, on



■ Gaëlle Fillon-Sandri et sa fille Lou-Anne.

sort de l'univers de la classe, les enfants se mélangent. »

« Ça permet aussi à ma fille de se vider la tête avant de rentrer à la maison et d'attaquer les devoirs. Elle découvre plein de choses. La première année, ce qui nous avait choqués, c'est que Lou-Anne avait choisi football et boxe. Ça lui plaisait vraiment ! »

« Cette année, la création d'un journal l'intéresse. Le choix évolue avec l'âge mais il est toujours dans la découverte de quelque chose qu'on ne ferait pas forcément à la maison. »

« On est sur une école plutôt populaire et je pense que beaucoup de parents n'ont pas les moyens d'inscrire les enfants sur des licences. Je trouve que l'ATE, c'est un atout énorme. »

« Je suis venue une fois chercher Lou-Anne à 15 h. J'étais surprise de voir le nombre d'enfants qui sortent. Je pense que c'est peut-être à l'Education nationale de proposer une ouverture à l'ATE et dire : "attention, ce n'est pas obligatoire mais voyez tout ce que ça peut vous apporter". »

Maurice, la mascotte



■ A l'occasion de cet anniversaire, Peb & Fox sont venus présenter leur travail d'auteurs de BD.

Il s'appelle Maurice et il a un nez rond. Il s'agit de la mascotte de l'ATE, créée il y a maintenant deux ans.

« Je voulais un personnage que les enfants pourraient mettre en scène. La première année, ils ont fait le livre présentant la commune "Laxou, de haut en bas" et, cette année, "Laxou sur les routes" sur la sécurité routière. C'est réussi car les enfants se sont bien appropriés la mascotte » a commenté l'adjointe au

mairie déléguée au scolaire et périscolaire, Nathalie Parent-Heckler, à l'origine du projet « mascotte ».

Pour concrétiser ce projet, la commune a fait intervenir les auteurs nancéiens de BD, Peb & Fox.

Les deux dessinateurs ont donc travaillé avec les enfants lors d'ateliers dans le cadre de l'ATE. « Le but était de faire un personnage qui s'humanise facilement pour le mettre en scène. C'est un

animal non identifié, il se situe entre le Marsupilami et un ours » ont expliqué les dessinateurs.

Ces derniers sont d'ailleurs venus animer un atelier à l'occasion des 20 ans de l'ATE afin de présenter leur façon de travailler depuis la recherche de l'idée jusqu'au choix de la couleur finale, en passant par la trousse et les outils numériques utilisés sans oublier le travail de mise en page du livre.

Essey-lès-Nancy En petites foulées sur la butte



■ Les CE1 de l'école du Centre a remporté le challenge des écoles.



■ Le départ de la course des seniors.

Pas facile de courir sur la butte Sainte-Geneviève avec un kilt écossais ! C'est pourtant bien ce que les spectateurs ont vu lors des foulées de l'Oppidum avec ce coureur qui, comme beaucoup d'autres, en a vu de toutes les couleurs sur le parcours du 10 km réservés aux seniors. Samedi après-midi, il fallait être courageux pour apprivoiser le parcours très sélectif avec un passage par le parc du Haut-Château et une remontée « casse-pattes » par les coteaux pour rejoindre la butte. Mickaël Woirpy, le trailler vosgien, s'est très bien accommodé de ce 10 km pour la 3^e année consécutive en distançant largement ses adver-

saires. Les autres courses étaient réservées aux catégories de jeunes, mini-poussins, poussins, benjamins, minimes, chez les filles et les garçons, avec, notamment, le challenge des écoles remporté par les CE1 de l'école du Centre. Au programme aussi : une course populaire, une course des familles et de la marche nordique. Aperçu sur le parcours herbeux le maire, Michel Breuille, y est allé de son pas alerte avec une partie de son équipe ! Ces foulées de l'Oppidum ont rassemblé près de 500 coureurs, dont 164 sur la seule course des as et 200 chez les écoliers, sur une butte classée Natura 2000.

Malzéville Super Douërphopies !



■ L'Eko batucada rythmait les plages inter-groupes.



■ La foule pour la fête de la musique malzévilloise.

La 17^e édition des Douërphopies, huit jours avant la fête de la Musique, a donné dans le lourd !

Autant pour la météo qu'il faisait dans le coin du parc de la Douëra que pour ce qu'il y avait sur la scène. Evidemment comme pour les seize précédentes, il y avait les associations humanitaires, Mali, Pérou, Cambodge, Commerce équitable... Il faisait bien un peu gris, mais ça s'est arrangé dès les premières notes de musique.

C'est l'enfant du pays, Christophe Blondé, alias Poët et son « orchestra » de guitaristes qui a lancé le bal. Du tout cuit ! Et puis, et puis... l'enfant de la Guadeloupe, Morick, de la musique méritée et chaloupée aux sonorités « reggae » qui a « mis le feu » quand il « rêvait de son feu ».

Suivi de Julien m'a dit. Une diction superbe et des jeux de



■ Epsilon de passage en Lorraine, du rock celtique pour réchauffer les cœurs.

mots qui ricochaient sur les frondaisons, jusqu'aux cerisiers où les jeunes élus du CME apprenaient aux enfants à fabriquer mirilton, kazoo, klaxon ou flûte de Pan. L'Eko Batucada rythmait

« brésilien » les plages inter-groupes, tandis que dans le coin du stand du CME, les Guilidoux enchantaient les petits dans une forêt imaginaire et qu'il était l'heure de se réunir au comptoir avec les



■ Un jeune public très participatif.

cinq musiciens de Radio Bis-tro. Qui ont « poussé le son » à fond ! Des brèves au son de l'accordéon rock. Du déjanté déhanché ! Et la foule en liesse. Toute prête du coup à chanter et danser rock celti-

que avec Epsilon, cornemuse, bombarde, violon et accordéon pour une « musique à réchauffer les cœurs ». Du son comme si on était aux 40^e rugissants ! Une super fête avant l'heure.